

Susan McEachern - 5

L'étude du féminisme et des relations entre les sexes

L'Institut des études pédagogiques de l'Ontario, je dirais, est l'un des milieux qui a pesé à l'extrême dans la construction de ma confiance en moi et de mon identité. Des plus probants, comme expérience ! Mon œuvre jusqu'alors était surtout axé sur le féminisme et la quête de mon identité de femme artiste... Je travaillais à l'école supérieure des beaux-arts, à Halifax et j'avais le sentiment que les types de voix et d'intérêts que je voulais faire entendre et scruter comptaient probablement peu de représentants.

J'ai travaillé la nourriture, la cuisine, la structure familiale et la nature du désir autour de la vie domestique et du foyer... Après un ou deux de ces projets, je me suis avoué qu'une maîtrise de féminisme et de relations entre les sexes à l'IEPO me tenait à cœur. Je me suis avisée subitement, à 34 ou 35 ans je crois, que je vivais dans une communauté féministe, avec des instructrices titulaires de doctorats, qui semblaient tout savoir et étaient sur la même longueur d'onde que moi. Donc, arrivant là, adulte et artiste, j'étais au diapason de sociologues, de philosophes, d'enseignantes, d'infirmières et de soldates...toutes ces femmes de tous les horizons sociaux se sont en quelque sorte mêlées à la même conversation, et c'était tout-à-fait probant...Je me sentais très érudite, je n'éprouvais nul besoin de m'excuser du léger écart entre mon œuvre et celui disons de mes

confrères de l'option arts. Il a, je dirais, bifurqué, comme celui de nombreuses autres femmes de l'époque. Nous nous sommes avisées qu'il allait de soi d'explorer notre propre univers.

